

KARLIE KLOSS, LA NOUVELLE GOLDEN GIRL



Dans une crique de Saint-Raphaël, une perle de mannequin.

© Pamela Hanson

Tweeter 8 Partager 4 8+1 1 Plus

Le 08 août 2015 | Mise à jour le 07 août 2015
PAR ISABELLE LÉOUFFRE

A 22 ans, l'égérie de L'Oréal Paris manie le web comme son vernis à ongles et fait du business. Avec son physique délicat et ses manières de jeune femme bien élevée, Karlie Kloss est aujourd'hui la top la plus en vue de sa génération.

Aujourd'hui, elle donne des conseils de beauté au nom de L'Oréal. Hier, elle faisait la même chose, mais pour les cookies. Dans des tenues d'aérobic aux couleurs fluo, les cheveux attachés en couettes, Karlie Kloss, 22 ans, 1,83 mètre dont 120 centimètres de jambes, 59 kilos, est une des plus belles filles du monde. Bien dans sa peau, bien dans sa « génération C » (comme Communication, Connexion, Créativité), elle est aussi l'enfant d'Internet et des réseaux sociaux. « Ils offrent une infinité de possibles. Un monde passionnant s'ouvre à nous ! » s'enthousiasme-t-elle. A Saint-Raphaël, dans les jardins odorants de la Villa Mauresque, entre deux prises de vue, elle se *selfie* et poste sa photo sur *Instagram* pour ses 2 millions d'abonnés. Elle *twitte* et partage les meilleurs instants de sa journée sur Facebook. Devenue son propre label, elle gère ainsi sa sphère d'influence. Ça ne l'empêche pas, au contraire, de dormir huit heures par jour. Elle ne boit pas, sort rarement, ne mange pas de viande. Bref, c'est une Américaine du Midwest.

A voir aussi: Les 20 mannequins les mieux payés en 2014

Egérie de marques de luxe, Karlie n'a pas attendu, comme d'autres top models, l'âge de 30 ans pour être son propre patron. Elle est capable de tout laisser en plan pour un stage de programmation informatique. Désormais, à travers son projet Kode With Karlie, elle incite les filles de 13 à 18 ans à faire pareil et à apprendre le codage : « C'est un langage très puissant, qui permet de rendre tangible n'importe quelle idée. » Solidaire, cette entrepreneuse-née se dit fière d'avoir offert la formation « à vingt jeunes femmes, pendant deux semaines, en juillet ». Elle reverse aussi l'argent de la vente des Karlie's Kookies « sans sucre et sans graisse animale » à la Feed, la fondation de Lauren Bush contre la faim dans le monde. Sur ses autres bonnes actions, elle préfère la discrétion. Karlie ne se prend pas pour une princesse.

KARLIE KLOSS NE MANGE PAS DE VIANDE, JUSTE SES COOKIES SANS SUCRE ET SANS GRAISSE

Née à Chicago, elle a grandi à Saint-Louis, dans le Missouri. A 13 ans, la belle plante, qui ne connaît « rien à la mode », est remarquée par un agent lors d'un gala de charité. Elle quitte l'horizon des champs de blé pour signer à 15 ans chez Elite et entrer, sans ciller, dans la mondialisation.



En couverture de Vogue avec la chanteuse Taylor Swift, une de ses meilleures amies.

© Vogue

Son premier défilé est pour Calvin Klein. Celle qui rêvait de devenir danseuse étoile atteint le firmament des cover girls. Mais l'horizontalité du Net dédaigne la hiérarchie. D'emblée, elle est de plain-pied avec les personnalités plus

installées, comme Taylor Swift, la chanteuse pop aux 318 récompenses, élue Femme de l'année 2014 par le magazine « Billboard » et devenue la rébellion de la toute-puissance d'Apple Music. Les deux amies font la couverture du « Vogue » américain avec ce titre : « Intenables, inséparables et adorables ». Mais Karlie peut fréquenter la crème, Cara Delevingne ou Cindy Crawford dans le clip de Taylor, « Bad Blood », Beyoncé, Jay-Z et Justin Timberlake à la soirée de son anniversaire, elle reste elle-même, à portée de n'importe quel adolescent qui sait se servir de Facebook. Karlie ne discrimine pas. Ni en amitié ni en musique.

Making of: Un shooting à Saint-Raphaël avec Karlie Kloss



Quand elle s'éloigne des paillettes, elle fourmille de projets. « Tous mes amis sont comme moi. Nous avons l'ambition de mettre en pratique nos idées. Nous aimons relever des défis personnels tout en nous soutenant » Elle est top en même temps que « fille d'à côté ». Le secret ? Il s'est transmis de mère en fille. « Je suis une Américaine normale et bien éduquée. Mon père, médecin, et ma mère, artiste plasticienne, mes oncles élevés, mes trois sœurs et moi, dans un cocon sain et traditionnel. Mes sœurs sont mes meilleures amies et mes parents, ma base de repli. Ma mère m'a suivie à New York pour soutenir ma carrière de mannequin. Je suis à leur image. Mes jours off, j'aime les passer avec eux, loin des lieux festifs. » Et ce n'est pas la présence de Joshua Kushner, financier, beau-frère d'Ivanka Trump – avec qui elle se promène main dans la main à Indio, en Californie, lors d'un festival de musique country –, qui va faire exploser cette cellule si bien soudée, son remède contre le poison de la célébrité. Cet art de vivre en famille, elle le transpose dans toutes les équipes. Chez L'Oréal comme dans tous les milieux artistiques qu'elle côtoie avec une gracieuse aisance. Karlie n'a pas peur d'admirer et Karlie aime tout le monde, de la maquilleuse à Jane Fonda ou Eva Longoria, ses consœurs chez L'Oréal.